

Chers amis, le moins qu'on puisse dire c'est que le discours que Jésus tient aujourd'hui ressemble beaucoup à une leçon de bienséance.

Vous vous souvenez, à la petite école, nous avons de temps en temps une période de cours qui s'appelait bienséance. On nous y enseignait comment se comporter pour ne pas avoir l'air trop niais en société. C'est là qu'on apprenait à lever notre casquette en rencontrant M. le curé; là qu'on apprenait aussi à bien manger. Et bien, en lisant l'évangile j'ai eu l'impression que le Seigneur s'était institué professeur de bienséance.

Invité à un fastueux repas, soigneusement préparé jusque dans le détail des places à table, Jésus observe. On est entre gens de bien; il regarde autour, il ne voit aucun de ces mal aimés qu'il rencontre partout sur les routes et dont il a souci. Il est un peu mal à l'aise dans ce décor et il se met à réfléchir tout haut.

Je ne serais pas surpris que Pierre, en arrivant à la salle de réception, se soit précipité directement à la meilleure place. "Quand vous arrivez à un banquet, dit Jésus, n'allez pas vous installer vous-mêmes directement à la première place". C'est le genre de conseil que les parents donnent souvent à leurs enfants. "N'allez pas prendre la place des grandes personnes, attendez qu'on vous y invite, vous risquerez moins d'avoir l'air fou devant les autres éventuellement."

Malgré les apparences j'ai bien l'impression que Jésus a voulu enseigné bien autre chose à ses disciples que de la simple bienséance; la suite du texte le démontre d'ailleurs très bien.

Au fond, la réflexion de Jésus, l'histoire qu'il raconte a bien plus à voir avec une façon de vivre qu'avec la bienséance. Ce banquet auquel les disciples ont été invités et nous après eux, c'est le banquet de Dieu. C'est celui

3.

où tout être vivant est un participant. Chacun de nous est l'invité de Dieu et nous sommes tous rassemblés autour du même plat principal qu'est la vie.

Mais comme dans un banquet nous sommes assis à différentes places. Certains profitent au maximum de la vie et de ce que Dieu offre à travers ce don de la vie. Ils sont riches, importants, honorés de toutes sortes de façons, possèdent de grands biens.

Puis il y a ceux et celles qui sont assis à la dernière place, qui peuvent difficilement apprécier le cadeau de la vie, n'ayant même pas de quoi se mettre sous la dent: ils ont faim, sont en prison, méprisés.

Jésus en profite pour dire ce que Dieu veut faire pour eux. Il va à contre-courant encore une fois. L'attitude du maître de repas dans l'histoire que Jésus raconte, nous parle de la façon d'agir de Dieu.

4.

Alors que généralement, dans un banquet, on met en évidence les gens qui sont considérés comment importants à cause de leur fortune ou autrement, Dieu lui veut aller vers les petits, les pauvres, les méprisés et les élever, les mettre à l'honneur. Ça fait longtemps que Dieu agit de même. Autrefois il a pris Moïse, un bébé jeté à l'eau, pour sauver son Peuple. Il a fait appel à Marie, une toute jeune fille d'un village perdu de Judée pour devenir la mère de son propre fils.

Chers amis, c'est comme cela que Dieu agit. Et aujourd'hui par son Fils il nous demande d'agir de même. Pour savoir si vous êtes de Dieu, si vous vivez de sa vie, regardez de quelle façon vous vivez. Est-ce que vous vivez en ayant souci du faible et du pauvre, comme il le faisait, pour les aider à vivre dans la dignité des enfants de Dieu?

En saisissant une occasion un peu banale, Jésus vient, encore une fois, permettre à ses disciples, comme à

5.

nous, de se poser les vraies questions : celles qui nous poussent à regarder au-delà des apparences, celles où nous devons nous demander: quel homme, quelle femme es-tu devant Dieu? Tu t'inquiètes de ta cote sociale, tu la mesures un peu anxieusement à l'accueil qu'on te fait dans les réceptions. Ce n'est ni important ni à rejeter, mais l'important n'est pas là. Va plus loin, jusqu'à ta cote devant Dieu. Après tout c'est ce que tu es à ses yeux qui fait ta vraie valeur, ta valeur définitive au vu et au su de tout le monde.

Mais, nous le savons, ce n'est tellement pas comme cela dans la vie. Ce que nous voyons c'est que si quelqu'un ne se bat pas pour occuper la première place, quitte à écraser ou à écorcher les autres au passage, il passe pour niais. Et on travaille fort pour l'avoir. Ce qu'il faut c'est s'organiser pour arriver, inviter les bonnes personnes au bon moment, calculer. On

6.

est loin de la gratuité d'accueil à laquelle Jésus fait allusion.

Jésus veut que nous regardions notre cœur d'invitant et d'invité : se rend-il heureux en posant des gestes gratuits? Car c'est là l'enjeu: être heureux. Le « tu seras heureux », c'est une béatitude qui se réalise maintenant. Si tu agis comme Dieu le fait et t'invite à le faire tu seras heureux maintenant et pour toujours. Tu seras un jour à la table de Dieu parce que dès maintenant, ta table est la table de Dieu. On sera heureux si on peut en venir à dire de nous;

“ Chez lui ou en sa présence on est comme chez Dieu.” Amen